

*A l'Afrique,
Berceau de la Sagesse,
A ses fils et filles.*

*A l'Humain
Qui réside en chacun de Nous
Et qui nous ouvre à l'Universel...*

*Au confluent des marrées du monde,
Je quête l'Étincelle de l'Aube
Dans la fulgurance des Signes.*

*« La parole est pour tous;
Il faut l'échanger,
Qu'elle aille et vienne
Car il est bon de donner
Et de recevoir les forces de vie ».*

Ogotemmêli, Sage dogon

*« Sois silencieux.
C'est plus utile que le bavardage.
Parle seulement lorsque tu sais
Que tu apportes une solution ».*

*« Pose ton cœur au moment où tu parles.
Prononce des paroles élevées,
De sorte que les nobles qui écoutent disent :
Que c'est beau ce qui sort de ta bouche ».*

**Ptahhotep, Sage kamit (2400 av JC),
Maximes 24 et 44.**

INTRODUCTION

*È tɛ́ Fá hũn, è lɛ tɛ́ ayì,
Đó Fá xó ɔ́, ayì xó wè.*

*Si donc on étale le Fa
Qu'on étale aussi l'intelligence
Car la parole du Fa est une parole de
raison.*



Ifa ?

On l'a souvent défini comme un art divinatoire, une géomancie.¹ Mais Ifa (ou Fá) est aussi et surtout un Corpus de textes sapientiaux ou d'instructions

¹ Cfr. B. MAUPOIL, *La géomancie à l'ancienne Côte des Esclaves*, Paris, Institut d'Ethnologie, 1988 (3ème édition) ; R. HOUNWANOU, *Le Fa, une géomancie divinatoire du golfe du Bénin (Pratique et technique)*, Lomé, Nouvelles Editions Africaines, 1984 ; W. BASCOM, *Ifa Divination : Communication between gods and men in west Africa*, Bloomington Indiana University Press, 1969 ; W. ABIMBOLA *Ifa divination poetry*, New York, Nok Publishers Ltd., 1977 ; J. ALIPINI, *Les noix sacrées : Etude complète de Fa-Ahidegoun, génie de la sagesse et de la divination au Dahomey*, Monte-Carlo, Ed. Reguin, 1950.

morales.² En tous cas, c'est cette Sagesse, ce Code de la Vie vertueuse que nous voulons ici explorer.

En tant que Sagesse (*Sebayt/Sénunywé*), Ifa est une Parole, et cette Parole est articulée en un Système de signes, d'énonciations (maximes, aphorismes), de paraboles et de métaphores, dont l'ensemble forme un tout cohérent et ordonné. Le Système est structuré autour de Huit Signes Primordiaux Doublés, soit au total seize Signes de base que nous nommons *Dù-tà*.³ Ils sont répartis comme suit :



Gbe Meji	Yèku Meji	Woli Meji	Di Meji	Loso Meji	Wanlin Meji	Abla Meji	Aklan Meji
Guda Meji	Sa Meji	Trukpin Meji	Ka Meji	Tula Meji	Lètè Meji	Cè Meji	Fu Meji

Chacun des *Dù-tà* comporte seize Signes dérivés. Ce qui nous donne au total $16 \times 16 = 256$ Signes ou *Dù*. Chaque Signe a une graphie propre (composée de

² M. KARENGA, *Odù Ifà. The Ethical Teachings*. Translation and Commentary. A Kawaida Interpretation, Los Angeles, University of Sankore Press, 1999.

³ Dans la symbolique africaine classique, le chiffre 8 est riche de significations: c'est le chiffre de la Parole, de la Fécondité et de l'Echange. Cf. Ogotemmêli, Entretiens avec M. GRIAULE, *Dieu d'eau*, Paris, Fayard, 1966; R. MBEMBA-DYA-BÔ-BENAZO-MBANZULU, *Le Muuntu et sa philosophie sociale des nombres*, Paris, L'Harmattan, 2011.

traits agencés selon une logique binaire et combinatoire) et énonce un ensemble de « paroles nouées » dont la compréhension requiert un effort de réflexion et de méditation (*Nka/Kan*).⁴

Mahougnon Kakpo rapproche la Parole Ifa des *Medu Neter*, les caractères sacrés égyptiens (hiéroglyphes). Il écrit :

Si le *Fa Du* est une parole, et si cette parole est un texte, il n'en demeure pas moins que ce texte relève du hieros, c'est-à-dire de l'ordre du sacré. Le *Fa Du* peut être comparé aux hiéroglyphes et *Fa* même, en tant qu'un être divinisé, renvoie au dieu Thot.⁵

Thot ou Djehuty est vénéré comme l'inventeur de l'Écriture, le Maître des Sciences et de l'Art oratoire. Sa figure est associée à celle d'Hermès. Représenté sous la forme d'un ibis ou d'un babouin, on l'appelle

⁴ *Nka* veut dire «Méditer» en égyptien ancien (langue négro-africaine classique); *Kan*, en fongbe, peut se traduire «chercher en profondeur», «quêter le Sens». L'expression «*Kan Fà*» (fouiller/interroger le Fà) traduit justement cette quête du Sens. Notons la similitude graphique et sémantique qu'il y a entre ces deux termes *Nka/Kan*.

⁵ M. KAKPO, *Introduction à une poétique du Fa*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2006, 52. Ce qu'on traduit ici par le terme «dieu» est en réalité un de ces Esprits Bienheureux que les anciens égyptiens nomment «*Aakhu*», c'est-à-dire «Esprits Lumineux». Dans la conception africaine classique, il n'y a qu'un seul Dieu, *Amn*, l'Unique-qui-est-Unique. Toutes les autres Puissances Célestes émanent de Lui et participent de sa Nature Divine.

la « langue d'Atoum », c'est-à-dire le porteur de la Parole divine.⁶

Ifa épouse certains traits de Thot ; à l'instar de ce dernier, il est considéré comme le Messager de Dieu qui instruit les Hommes dans la Sagesse et leur révèle le Chemin de la Vie. Il est le Protecteur des Grands maîtres de la Parole, les Babalaos. Il « noue » les paroles et en révèle le Sens à ceux qui sont en quête de la Vérité.



Notre point de départ : les ‘Fagleta’

De notre lecture méditative des *Fagleta* (les paraboles de chaque *Du*), nous avons dégagé ce qui nous a semblé être la sagesse des textes et nous l'avons formulée dans un langage simple, dépouillé des formules énigmatiques qui rendent la compréhension du Corpus parfois difficile.

Les *Fagleta*, objet de notre méditation, sont ceux recueillis et traduits par Basile Adjou-Moumouni dans son ouvrage *Le code de vie du primitif. Sagesse africaine selon Ifa* (œuvre en 4 volumes). Il est fort étonnant que l'auteur qualifie la Sagesse Ifa de « code

⁶ Platon présente ce neter égyptien (Thot) comme l'inventeur de l'écriture, de la grammaire, de l'arithmétique, de la géométrie et de l'astronomie. (PLATON, *Phèdre*, 274 c – 276 a; *Philèbe* 18 b-d).

de vie du primitif». On pensait révolu le temps où l'ethnologie coloniale employait insolemment ce qualificatif de « primitif » pour désigner les productions culturelles des peuples non occidentaux. Adjou-Moumouni semble hélas assumer ce vocable, même s'il l'utilise parfois avec ironie. Voici sa définition de l'exécrable mot :

Le terme primitif désigne les sociétés humaines restées à l'écart de la civilisation mécanique et industrielle et qui ont conservé leur structure socio-économique propre, ainsi que ce qui les compose. Le primitif est resté avec son âme intacte, communiquant directement avec Dieu qui l'a créé grâce à son intuition, cette intuition si chère à François Rabelais. Il n'était pas dépourvu de science puisqu'il survit dans une nature qu'aujourd'hui nous aurions taxée d'hostile [...] Minuscule devant la terreur, le primitif a développé le sens de l'observation qu'il a transformé en talent, en habileté, en science par tâtonnements et par expérience dont il a enregistré les résultats. Et puis curieux, il a voulu savoir ce dont demain sera fait.⁷

A la différence du «primitif» du discours colonial, le «primitif» d'Adjou-Moumouni n'est pas « sans âme » puisqu'il communique « directement avec Dieu » ; il n'est pas non plus « dépourvu de science » ;

⁷ B. ADJOU-MOUMOUNI, *Le code de vie du primitif. Sagesse africaine selon Ifa*, tome 1, Cotonou, Editions Ruisseaux d'Afrique, 2007, 25.

sa science est une « science par tâtonnements et par expérience » ; elle lui a permis de « survivre » dans une nature hostile. Cette apologie du “primitif” égale en élégance celle rousseauiste du “Bon sauvage”. Ce qui est paradoxal, c’est que, s’étant donné la noble mission de réhabiliter l’objet de son étude, l’auteur, peut-être sans s’en rendre compte, le disqualifie lui-même en l’affublant de cet infâme nom.

Quoi qu’il en soit, comme nous le verrons, la Sagesse Ifa n’est nullement le code de vie d’un quelconque « primitif », réel ou imaginaire. C’est une Sagesse raffinée, actuelle et pérenne, de portée universelle. Elle témoigne d’une connaissance profonde de l’âme humaine. Maulana Karenga écrit :

The Odù Ifà, the sacred text of the spiritual and ethical tradition of Ifà, is one of the great sacred texts in the world and a classic of African and world literature.⁸



Ce que nous proposons dans les pages qui suivent, c’est une « écoute résonnante » de la Parole Ifa. Nous proposons la Parole Ifa telle qu’elle a « résonné » en nous, telle qu’il nous a semblé l’avoir comprise. Que

⁸ M. KARENGA, *Odù Ifa*, op. cit., iii.

les Gardiens du Temple ne s'inquiètent point ! Tout en implorant leur indulgence, nous tenons à leur rappeler que le concept de "*Fagleta*" autorise une lecture ou une écoute plurielle du Corpus ancestral. En effet, *Fagleta* signifie littéralement « le Champ de Fá ». Plusieurs sillons peuvent être ouverts dans ce vaste champ. L'important, c'est de ne pas perdre de vue la vision spirituelle et anthropologique globale de la Sagesse Ifa. Cette vision, nous la traduisons comme suit :

L'Homme est appelé à la « Plénitude de la Vie » (« Gbɛ jɔ Gbɛ », littéralement, « la Vie qui engendre la Vie »). La Vocation et la Mission de l'Homme, c'est de mobiliser toutes les énergies (cosmiques, humaines et divines) pour vaincre les forces de la Mort (les forces du désordre) et faire triompher la Vie dans sa Splendeur. Le triomphe de la Vie, c'est le triomphe de l'Harmonie sur le chaos, le triomphe de la Lumière sur les ténèbres, le triomphe de la Connaissance sur l'ignorance, le triomphe de la Vertu sur le vice, le triomphe de la Justice sur l'arbitraire, le triomphe de l'Amour sur la haine. C'est aussi, en dernier lieu, la conquête, dès ici-bas, de l'Eternité Bienheureuse.

Cette conception de l'Existence s'inscrit elle-même dans une Métaphysique holistique qu'on désigne souvent par des termes aux contours ambigus, tels que animisme, panthéisme, vitalisme ou vitalogie. Nous suggérons, pour ce qui nous concerne, d'utiliser le concept d'*Adunokineité* pour spécifier cette Métaphysique. C'est un concept qui nous vient de la cosmogonie dogon:

Pour représenter l'*univers*, les Dogon emploient un signe qui se dit *aduno kine*, « vie du monde ». Ce signe qui n'est pas sans rappeler l'hiéroglyphe *ankh*, « vie » (S34 de la liste des signes de Gardiner), s'interprète à la fois comme « homme » et comme placenta céleste (ovale supérieur) et comme placenta terrestre (ovale ouvert) que sépare l'espace séparé par la croix, laquelle indique également les points cardinaux.⁹

Graphiquement, l'*aduno kine* se présente comme suit :



⁹ T. OBENGA, *La philosophie africaine de la période pharaonique. 2780-330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan, 1990, 293.